

Renaissance.

Au temps de Charles VIII (1483-1498) et de Louis XII (+ 1515).

Charles VIII reçoit à treize ans un royaume fort, en paix avec ses voisins. Tout est près pour la « Renaissance ». Mais l'autorité de son père fut pesante à plus d'un. Sa sœur aînée, Anne de France (1460-1522), va gouverner comme régente, conjointement avec son mari, Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu.

Jacques de Miolans (*Jacobus de Myolano, miles, dominus Myolani et Anjonis ...*), seigneur d'Anjou et de Combronde, a été nommé gouverneur du Dauphiné le 22 juin 1482. Il n'est pas d'abord maintenu et se plaint en **1483** d'être dépossédé de son gouvernement du Dauphiné.

Pierre Molins, licencié es lois, est conseiller du roi en son grand conseil au bailliage de Saint-Pierre le Moûtier (lieutenants généraux localisés au siège de Saint-Pierre-le-Moûtier du bailliage unifié : Charles VII et Anglo-Bourguignons).

Jean de Melun, vicomte de Gand, meurt le 15 février **1484**. Il est inhumé dans l'église d'Antoing.

Jean Monissart est évêque de Tournai depuis un an quand un schisme se produit qui va durer jusqu'en 1505. Le roi de France fait élire par le chapitre cathédral Louis Pot qui, malgré l'opposition du pape, reçoit l'appui de l'archevêque de Reims mais ne prend en charge que la partie française du diocèse.

Maître Guillaume *de Cerisay* (! 1484) occupe un office de procureur du roi au bailliage de Rouen ainsi que Pierre *de Cerizay* (*Gallia Regia* n° 19 075, 19 075 bis - Gustave Dupont-Ferrier). Pierre de Cerisay, chanoine de Paris (1470), doyen de Saint-Germain l'Auxerrois (1474), mourra le 19 novembre 1507. Pierre a un frère, Christophe. Leur père, Guillaume, vicomte de Fauquernon (N. Lisieux), dont ils se partagent l'héritage, est maire d'Angers de février 1475 à mai 1484 (*G. R.* n° 7080).

Pierre *Ferrières* est « baylle de La Vaurette » (Lavaurette, canton de Caussade) en la sénéchaussée de Quercy, cité en septembre 1484 (*G. R.* n° 18 809).

Jean *d'Estouteville*, seigneur de Torcy et de Blainville, redevient capitaine d'Arques au bailliage de Caux de 1484 à 1493 et l'est peut-être encore à sa mort (*G. R.* n° 6279).

En octobre 1484, Jacques *d'Estouteville* est bailli de Gonesse, bailli de Montlhéry (1484-1499), bailli de Poissy (! 1486) et toujours prévôt de Paris ...

De janvier à mars, les états généraux se sont réunis à Tours pour discuter de réformes à introduire. La taille est, pour un temps, presque entièrement supprimée. Mais Anne de Beaujeu éprouve bien des difficultés à garder le solide gouvernement hérité de son père. Louis d'Orléans prend, en **1485**, la tête des mécontents et tente de lancer une nouvelle *Ligue du Bien Public*. Le royaume est hostile ou indifférent à ce soulèvement et la *Guerre folle* se terminera par un échec, trois ans plus tard à Saint-Aubin du Cormier où le duc d'Orléans sera fait prisonnier ... et bientôt remis en liberté.

Jean de Meulan, seigneur du Quesnay et du Mesnil-Patry, baron de Saint-Paër par sa femme, est appelé avec ses trois frères défunts dans un procès de l'échiquier de Pâques.

La visite du seigneur *de Serres* (*de Serreo*) *de Mevouillon*, sénéchal des comtés de Valentinois et de Diois (*Dominus Meolani*), est annoncée le 19 juin 1485 (*G. R.* n°11 914 bis). Cette annonce rappelle l'acte mystérieux déjà noté en 1429 : **Antoine de Mullon**, écuyer, sgr de Serres, « gouverneur des comtés de Marle et de Porcien » (*sans date* - AP/300 I. 474 - PP 18, 18 bis et 19 - Chambre des comptes de La Fère et Marle. Inventaire du 2 août 1686 - A.N.).

Des lettres de provisions sont délivrées par Charles VIII à son cousin, Philippe de Savoie, comte de Bugey et seigneur de Bresse (père de Louise de Savoie), lui donnant l'office de lieutenant général du roi et gouverneur du pays de Dauphiné, comté de Valentinois et Diois (1485-1491), à la place de François d'Orléans, comte de Dunois.

Béatrice, fille de Guillaume *Alleman* dit *de Meuillon*, épouse par contrat du 31 décembre à Grignan, Bertrand *Adhémar*, baron d'Apt et de Marsanne, fils de Giraud Adhémar, baron de Grignan (postérité) - en présence de N. Antoine (de Grôlée) *de Mévouillon*, Guy Alleman, seigneur de Champ, et Pierre Claret, seigneur d'Esparron - dotée par son frère Louis, seigneur de Ruinac, Saint-Gervais et Mont-Rocher, de 5000 florins.

Maximilien, régent pour son fils, devient archiduc d'Autriche en **1486**.

De juin 1486 à août 1498, Jacques *d'Estouteville* est bailli de Corbeil.

L'archiconfrérie française du Saint-Sépulcre créée en 1254 ne fut jamais très importante mais elle ne s'en considérait pas moins comme une « langue » française de l'ancien ordre d'Orient. Après 1336, elle continua d'être tenue en grande considération en France et se perpétua sous la protection royale. En 1486, une bulle du pape Innocent VIII supprime les ordres et milices du Saint-Sépulcre et de Saint-Lazare et les incorpore à l'*ordre de Saint-Jean de Jérusalem* mais en France l'ordre conserve son autonomie.

René II de Lorraine, petit-fils par sa mère du roi René, voit ses prétentions sur la Provence écartées par une assemblée des Trois États en août 1486. Cette assemblée proclame une sorte d'autonomie de la Provence.

La Provence a une position trop méridionale et ses cols sont médiocres ce qui explique que Grenoble reste la plaque tournante des opérations stratégiques en direction de l'Italie.

Le 2 septembre, Philippe de Savoie entre solennellement à Grenoble. De par ses services autour du roi et ailleurs, il lui est impossible de résider en Dauphiné; il nomme donc pour son lieutenant en Dauphiné Hugues de Pallude, chev., seigneur de Chastillon, de la Palu, comte de Varas, vicomte de Salins (*G. R. n° 7847*).

Jacques de Montmayer, oncle de Gilberte de Polignac, est investi des possessions de la famille : comte de Montmayer, baron de Villard-Sallet, de Sillans, de Cusy et de Brandis au pays de Vaud, seigneur de Bauge, de l'Estoile, d'Apremont, de Briançon, des Marches, de Luile, de Saint-Pierre de Soucy, de Montagny, de Caudie et Désert, chevalier de *l'ordre de Savoie* et conseiller du duc. A la suite d'une « affaire Fésigny » et surtout à cause des poursuites du fisc ducal, les biens de Jacques *de Montmayer* sont confisqués. Gilberte *de Polignac* et son époux, **Anthelme de Miolans**, obtiennent du duc de Savoie qu'à la mort du dit Jacques (s. p.) les biens et les titres des Montmayer passent aux mains des Miolans.

Jacques de Montmayer, dernier du nom, meurt à l'âge de quatre-vingt-deux ans l'année suivante. Sa sépulture est accueillie dans le chœur des augustins de Saint-Pierre d'Albigny. Dans ce caveau seront enterrés les nombreux descendants de Jacques, issus de ses fils naturels qui ont d'ailleurs les Miolans pour tuteurs. Ensuite contesté, l'héritage ne sera gardé par les Miolans que jusqu'en 1491. Mais dès 1487, Anthelme IV peut prétendre aux possessions des Montmayer par héritage de sa femme.

Bruges s'enlise et perd de son activité. Anvers se développe. Les artistes et artisans travaillent là où ils peuvent espérer de nombreuses commandes. Jean Mertens (ou Martin d'Anvers + v.1509), peintre, tailleur d'images et graveur sur bois, est cité en 1473, 1478, 1481 puis en **1487** comme doyen de la guilde d'Anvers. **Antoine Vermeulen** (*Demeulen*) y est un de ses élèves. A quelle date ?

Philippe du Molin (du Moulin), écuyer, est nommé - après la disgrâce d'Odet d'Aydie passé en Bretagne et partisan du duc d'Orléans lors de la *Guerre folle* - capitaine de la ville et château de Blaye, le 31 mars 1486-1487 par Pierre de Beaujeu, gouverneur de Guyenne, puis, le 18 septembre 1488, par lettres de provisions de Charles VIII, suivies, le 21 septembre 1488, de l'attache des Trésoriers.

Raymond *de Morand* (?) est institué viguier de Toulouse le 7 juillet (G. R. n° 21 620).

M^e Pierre du Molin est « soy disant lieutenant du bailli de Saint-Pierre le Moûtiers à son siège de Cusset » en juillet 1487 (*Gallia Regia* n° 20 559 bis, 20 602).

Jacques de Luxembourg, comte de Richebourg (! 1478, 1482, 1483, 1486), époux d'Isabelle, dame de Roubaix, meurt, capitaine de *Meulan*, le 20 août 1487 (G.R. n° 15 029).

Le 8 septembre, au château de Ham, Marie de Luxembourg épouse François de Bourbon, comte de Vendôme. *La Fère* fait maintenant partie des domaines de la maison de Bourbon.

Eustache *de Renty* dit *Galois*, chev., est capitaine du château de Tournehem en la sénéchaussée royale d'Artois (G. R. n° 2242).

Jean *de Faulx*, né à Nancy, prévôt du tribunal de Clermont près de Verdun, est anobli en juin **1488** par le duc de Lorraine René II. Son fils, Richard, a épousé Jeanne *Mellian* qui lui donne quatre filles et un fils, Ferdinand, qui demeurera à Vaucouleurs (*Mélanges généalogiques* - Paul Denis du Péage, 1911 - T. II p. 264).

Le 10 janvier 1488-**1489**, Jacques *d'Estouteville*, prévôt de Paris, est nommé capitaine du château de Vernon (G. R. n° 13 329, 16 515, 16 725, 16 727, 16 739, 16 769).

Jehan *d'Estouteville*, chev., seigneur de Torcy et de Blainville, capitaine d'Arques, est nommé capitaine du château de Caen le 6 juin. Il mourra très âgé, selon le Père Anselme, le 11 septembre 1494 (G. R. n° 4778).

« Honorable homme **Anthoine du Molin**, prévost de Mâcon en 1489 eust 3 F pour avoir fait le guet, en armes, la veille Saint-Laurent (10 août) par la dicte ville, ainsi que ses prédécesseurs avoient accoutumé d'avoir chacun an » (cité: compte 1^{er} octobre 1489 - 30 septembre 1499 et 1499-1500 - G. R. n° 14 646).

Anthelme IV de Miolans (° v.1434) meurt après avoir réalisé son rêve : réunir entre ses mains les biens et les titres des deux familles les plus importantes de la Combe de Savoie, les Miolans et les Montmayeur. Issues selon certains historiens d'un même nom, elles se sont développées parallèlement, tantôt opposées, tantôt alliées. Sur la pierre tombale du caveau des Miolans, Anthelme a fait graver le nouveau blason qui immortalise l'union des deux familles : *Parti, au premier mi-parti de gueules à trois bandes d'or, au deuxième d'argent à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur*. La dépouille d'Anthelme est ramenée du château de Caramagne en Piémont où il est mort pour être déposée à côté des restes de Jacques de Montmayeur dans le chœur de l'église des augustins de Saint-Pierre d'Albigny.

Anthelme était devenu très puissant. Certains pensent qu'il a été assassiné. Si on admet que le duc Charles a été empoisonné, alors Miolans le fut aussi. Ils sont morts dans les mêmes conditions. Les factions conduites par Saluces et le comte de Bresse ont été vaincues par les hommes du duc conduits par le maréchal de Miolans. Il ne serait pas étonnant que les barons, comprenant que le jeune souverain allait leur mener la vie dure, aient voulu éliminer le bras de sa justice. Un chroniqueur contemporain accuse très clairement le marquis de Saluces.

Trois des fils d'Anthelme succèdent à leur père. Le premier, **Jacques II de Miolans**, héritier

universel, est sans doute le fils aîné. Il exerce les fonctions de gouverneur du Dauphiné du temps de son père. Il sera enterré, vers 1496, également à Saint-Pierre d'Albigny.

Michel Le Gris dit *du Puch*, receveur des seigneuries de Marcoing, Cantaing, Noyelles-sur-Escaut et Ligny-en-Cambrésis, rend ses comptes en **1490** à Jacques de Luxembourg, seigneur de Fiennes, après les avoir rendus (1452-1454) à Thibaut, époux de Mélanie d'Antoing et père de Jacques (E. Delobel - *Histoire de Marcoing*).

Le 10 octobre 1490, Charles, comte d'Angoulême, autorise **Philippe du Moulin**, « noble homme, écuyer », à doter son château *du Moulin* à Lassay-sur-Croisne de « tours, barbaquannes, arbalestrières, créneaux, archières, ponts-levys, foussez et autres choses nécessaires pour sa défense ». Les travaux sont entrepris depuis dix ans et se poursuivent au moins jusqu'en 1501 car les archives de Romorantin conservent trace d'un paiement effectué cette année-là à Maître Jacques de Persigny, maçon.

En **1491**, Jacques de Luxembourg est fait chevalier de la Toison d'or. Pair des comtés de Hainaut et d'Artois, conseiller et chambellan de Maximilien, il a épousé Marguerite de Bruges, dame d'Auxy, de Flavie ...

Antoine *de Villiers*, chev., seigneur de l'Isle Adam, d'Avesnes en Vimeu et de *Moliens* en Beauvaisis, veuf de Marguerite *de Montmorency* dont il a une fille, a épousé en secondes noces, le 6 novembre 1480, Agnès *du Moulin*, fille puînée de Jean, seigneur de Fontenay en Brie. Son fils Charles sera évêque-comte de Beauvais mais il a neuf ans en 1491 (Père Anselme T. II p.300).

« *Eustace* » **Luillier** reprend l'office d'*Arnaud* son père en 1490 avant *François*, secrétaire du roi et, à son tour, son trésorier et receveur ordinaire en la sénéchaussée de Carcassonne de 1491 à 1515 - il recevra confirmation de cet office vers le milieu de 1515 - et enfin, de janvier 1530 à 1555, *Gabriel Luillier* (*Gallia Regia* n° 5001, 5002, 5003).

Jehan *de Préaux* est « commis à La Rochelle du receveur ordinaire du roy au pays de Xaintonge, ville et gouvernement de La Rochelle » en mars 1490-1491 (*G. R.* n° 20 359, 20 368).

Jacques de Miolans est rétabli par lettres royales datées de « Baugié 1491 ». Il reste gouverneur du Dauphiné jusqu'à sa mort le 2 février 1495-1496 au château de Jarcieu, près d'Anjou (*G. R.* n° 7845, 7848). Son frère **Claude Jacques** lui succèdera.

M^e Jehan **L(h)uillier**, lieutenant civil de la Prévôté de Paris en 1491, résignera le 12 mai 1496 (*Gallia Regia* n° 16 539).

Au château de Langeais, Charles VIII épouse Anne de Bretagne, comtesse de Montfort, déjà mariée par procuration à Maximilien de Habsbourg mais dont le mariage a été annulé. De même, la promesse de mariage avec Marguerite d'Autriche fut rompue.

Charles reçoit de sa sœur, Anne de Beaujeu, un royaume en ordre et un bel exemple de sagesse politique.
Christophe Colomb prépare ses caravelles

Quand le pape Pie II put enfin organiser une croisade en 1464, Philippe *le Bon* fut le seul prince à y participer, avec Venise. A-t-il alors rêvé d'une couronne en Orient, celle de Baudouin de Flandre et de Henri de Hainaut à Constantinople, ou même celle d'Hugues de Bourgogne à Thessalonique dont il était le successeur ? Cela a été suggéré mais on n'en a pas la preuve. L'idée d'un empereur latin français de Constantinople reflorissait autour de Charles VIII. Il affirme ses droits au royaume de Naples comme héritier de la troisième maison d'Anjou. Ayant récupéré ce royaume, il devra lancer sa grande entreprise en Orient : conquérir la Grèce, battre les Turcs, libérer la Terre sainte. Ces idées sont exposées par Robert Gaguin à la cour d'Angleterre en 1489 (*La 4e croisade - de Blois à*

Constantinople - Éclats d'Empires- Société française d'Héraldique et de Sigillographie). En 1491, le roi envoie l'héritier des Paléologues, André, despote de Morée, en mission d'information dans l'ancien empire grec.

Le 11 août, Jean Monissart est mort mais les deux évêques successifs qui vont le remplacer à Tournai, quoique confirmés par Rome, ne prendront en charge que la partie flamande du diocèse.

Antoine Meillon (*Mevouillon*) est dit *sénéchal de Valentinois* en septembre 1491 (G. R. n° 11 915). Dupont-Ferrier remarque que *Meolanus* et *Meillon* pourraient désigner le même personnage ou au moins *le même nom*. La visite annoncée en juin 1485 était celle du *seigneur de Serres de Mevouillon, sénéchal des comtés de Valentinois* et de Diois et d'autre part, l'acte trouvé aux archives, *sans date*, parle d'**Antoine de Mullon**, écuyer, *seigneur de Serres*, gouverneur des comtés de Marle et de Porcien. N'est-il pas question, trois fois, du même personnage ?

Simon, bâtard de Charles *de Halwin*, chevalier, seigneur de Hautequerque, bailli de Bruges, conseiller et chambellan de l'empereur Maximilien, est né de Jeanne *du Molin*, fille de **Henri du Mollin**. Simon est légitimé en **1492**. Josse de Halwin a épousé Jeanne de la Clite dite de Comines, puis Bonne de Melun (fille de Jean, seigneur d'Antoing, vicomte de Gand) et enfin Jeanne de la Tremoille. Les Halwin sont issus des seigneurs de **Piennes** (E. Montdidier ?), selon le Père Anselme (T. III p. 918).

Les trois caravelles de Christophe Colomb voguent vers l'Amérique ... Le 12 octobre, elles débarqueront aux îles Bahamas (Lucayes).

Jacques *Alleman* dit *Albarron* (fils de Guillaume Alleman dit *de Meuillon*), seigneur de Séchilienne et de Lers, baron de Montfrin, Sérignan et Rochefort, chevalier, épouse au palais des papes en Avignon, le 13 mai 1492, Marguerite *de Castelnau de Guilhem de Clermont-Lodève*, fille de Tristan (Pierre) et de Catherine d'Amboise-Chaumont, nièce de Georges, cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII, sœur de François, cardinal de Clermont-Lodève, légat pontifical en Avignon de 1503 à 1540.

Laurent *Alleman*, évêque de Grenoble, est un prélat pieux et dévoué, aimé de ses fidèles. Il a une grande admiration pour saint François de Paule (° Calabre v.1416), fondateur de l'ordre des Minimes que Louis XI appela à Plessis-lez-Tours à la fin de sa vie et que lui-même visite en 1492 à Amboise. Après la mort du saint en 1507, il sera chargé d'enquêter sur ses vertus. Laurent résignera son évêché en faveur de Laurent II, fils de son frère Charles, et se retirera dans son palais d'Herbeys où il s'éteindra le 6 janvier 1520, laissant à l'église Notre-Dame un legs de 2500 écus d'or.

Marguerite *de Molon* épouse, le 4 mars **1493** (1494 ?), Pierre *de Bioley*, écuyer, seigneur de Molaises (Maleyses) et de Lantages (selon J. Guers). Le frère de Marguerite, **Jean IV de Molon**, seigneur de Montberthod, de Villereversure et du Champ du Noyer, est l'époux de Philiberte, fille de Jean *de Versey* (Vergey ou *Vergy* ?) et de Marguerite de la Palud (sans postérité). Il épousera en secondes noces Louise Alix *de Gerbais* (Gerbaix, O. Chambéry ?) veuve de lui en 1514.

La promesse de mariage entre Charles VIII et Marguerite d'Autriche avait conduit au traité d'Arras de décembre 1482. Après l'union de Charles avec Anne de Bretagne, un nouveau traité est signé à Senlis en mai 1493 : la France restituée à Maximilien I^{er} l'Artois, la Franche-Comté et le Charolais mais garde le reste de ce qui devait être la dot de Marguerite. Maximilien d'Autriche est devenu empereur. Il confie les Pays-Bas à son fils Philippe *le Beau* (+ 1506, laissant son héritage à un enfant qui sera Charles *Quint*).

A Malines le 18 août, Pierre de Lannoy, chevalier de la Toison d'or, sieur du Fresnoye et de Preslet, adresse au

roi de France une lettre de promesse « en cas que le roy des Romains et l'archiduc son fils prince des Pays-Bas n'observeroient pas le traité de paix fait par eux avec le dit roi de France à Senlis » (B. 363 - 22 011 - A.D. Nord).

Christophe, seigneur *de Cerisay*, de Velly, de Montereul, baron de la Haye du Puys et seigneur de Fauguernon (naguère procureur du roi au bailliage de Rouen), reçoit des lettres de provisions de l'office de bailli de Cotentin (1493-1498) données par Charles VIII en faveur de son conseiller et chambellan (vu les services de Christophe et de feu M^e Guillaume de Cerisay, son père). Son frère Pierre mourra le 19 novembre 1507. Leur père fut maire d'Angers de février 1475 à mai 1484 (*G. R.* n° 7080).

En Italie, le mouvement de rénovation littéraire, artistique et scientifique est commencé. On remet à l'honneur la culture antique, on discute, on étudie et, phénomène nouveau, on reçoit des *textes imprimés* et des *gravures*. L'évolution des idées s'accélère et se fait plus ample. La vie de cour est riche et fastueuse, celle des hautes autorités de l'Église également. La France entre dans ce mouvement. Un courant inverse va se produire en réaction : la pauvreté s'opposera à la magnificence, la simplicité à l'éclat, la rigueur à une liberté vécue en relâchement. Le retour aux sources anciennes sera un retour à la Bible.

Charles VIII, héritier de la maison d'Anjou, revendique le royaume de Naples. Des prophéties circulent autour de lui. En **1494**, il traverse les Alpes à la tête de son armée. Le 6 septembre, un Français évêque de Gürk en Allemagne organise la cession du titre impérial par André Paléologue au roi de France à Rome. André Paléologue cèderait ses droits sur les empires de Constantinople et de Trébizonde en échange d'une pension annuelle de 4300 ducats d'or, un commandement, une terre ... et la promesse d'être réintégré dans son despotat de Morée. Le roi devrait donner sa réponse avant la Toussaint. Rien n'est conclu pourtant André Paléologue recevra du roi une pension de 1200 ducats sur une terre du royaume de Naples bientôt perdu.

En la sénéchaussée de Provence, noble homme **M^e Honorat Molin**, cité en 1493-1494 comme lieutenant du juge de Seyne (La Seyne-sur-Mer), est bayle du 1^{er} février au 30 avril 1494. Il est payé 26 livres tournois et 15 sols pour ses gages du temps où il fut bayle (*G. R.* n° 18 280, 18 425).

Jacques **Alleman** dit *Albarron* (fils de Guillaume dit *de Meuillon*), chevalier, seigneur de Séchilienne et de Lers, baron de Montfrin ... vend, le 13 novembre, la terre de Séchilienne à son cousin Charles Alleman de Laval.

En février **1495**, Charles occupe le royaume de Naples après une marche triomphale à travers l'Italie désunie. Cinq mois plus tard, il lui faudra affronter une coalition des états italiens, de l'Espagne et de l'empire.

Un **Luillier** est lieutenant particulier du bailli de Sens en même temps que Martin de Savigny en mars 1494-1495 (*Gallia Regia* n° 21 231).

Le 30 avril, une bulle d'indulgence est promulguée par Philippe de Luxembourg, évêque du Mans.

Jacques **Heuland**, procureur du roi, et Jean Bousard, lieutenant du sénéchal du Mans, font arracher les affiches apposées aux portes des églises. Ils seront excommuniés.

Amand **Amelen** (?) meurt le 18 mai à la chartreuse de Schent, près de Bruxelles, où il était frère lai depuis 1476. Il y exerçait ses qualités de sculpteur.

Charles **Alleman**, coseigneur de Laval et de Saint-Jean le Vieux puis seigneur de Séchilienne par achat, teste le 25 avril, plaçant ses enfants mineurs sous la tutelle de leur mère, Marguerite de Saint-Priest. Il va mourir à la bataille de Fornoue. Le 10 octobre 1498, Marguerite se déchargera de la tutelle de ses enfants sur leur oncle Laurent Alleman, évêque de Grenoble.

Le 6 juillet à Fornoue, Pierre de Rohan obtient pour Charles VIII la victoire sur les Confédérés de la Sainte-

Ligue grâce à la *furia francese* de sa cavalerie. Pourtant, l'expédition d'Italie se solde par un échec. Charles VIII rendra le Roussillon et la Cerdagne à l'Espagne.

A cette bataille de Fornoue, **Philippe du Moulin** aurait sauvé la vie du roi, selon Commynes. Au retour d'Italie, Charles VIII le nomme gouverneur de Langres, capitaine de 50 hommes d'armes et son conseiller et chambellan.

François de Hangest - devenu vers 1491, après Jean, son père, seigneur de Genlis (actuel Villequier-Aumont, O. Beautor) - a eu trois fils, Jacques, Adrien et Charles, évêque de Noyon. Jacques, époux de Jeanne de Moy, est aussi père de trois fils, Adrien, Louis (*le Jeune* Genlis) et Jean qui sera évêque de Noyon comme son oncle. Une fille, Hélène, dame de Magny, épouse Arthur Gouffier, grand maître de France.

François de Bourbon disparaît et Marie de Luxembourg commence un long veuvage. L'évêque de Laon, Charles de Luxembourg, réclame le tiers de la propriété des comtés de Marle et de Soissons. Marie obtient sa renonciation en lui abandonnant la châtelainie de Vendeuil et les villages de Remigny, Surfontaine et Mayot, et sous la condition qu'il servira à Françoise de Romont, fille issue de son premier mariage, une rente annuelle de 3000 francs (Melleville). Celle qu'on va appeler *la Bonne Dame* séjourne soit à Ham, soit à **La Fère** dont elle fait agrandir le château. Elle construit un petit château à Danizy, crée la verrerie de Charlefontaine en forêt de Saint-Gobain, dote l'Hermitage, abbaye des filles du Calvaire, construite au Mont Saint-Gilles, qu'elle a fondée. Son fils Louis, cardinal de Bourbon, sera à son tour évêque de Laon.

Philippe de Bresse devient duc de Savoie en **1496** mais il meurt l'année suivante et Philibert II, époux de la fille de l'empereur Maximilien, Marguerite, lui succède.

Claude Jacques de Miolans succède à son frère Jacques II comme gouverneur du Dauphiné. Il sera grand bailli de Savoie et châtelain de **Montmélian**. C'est à son bénéfice que le fief de Sillans fut érigé en comté, sous le nom de Montmayer en 1491, en consolation de la perte de l'héritage de Jacques de Montmayer qui, en vertu des substitutions testamentaires, finit par revenir à une branche cousine, les Montmayer du Crest.

Charles VIII favorise le mariage de **Philippe du Moulin** avec Charlotte **d'Argouges**, veuve de Jean **d'Harcourt**, conseiller du roi de Sicile.

Philippe du Molin, écuyer, est encore capitaine de Blaye le 30 septembre 1496 quand **Jacques du Molin** est dit lieutenant de la ville et du château de Blaye « pour Philippes du Molin, cappitaine du dit » (*Gallia Regia* n° 13 585, 13 591).

Jean **Luillier** est procureur fiscal pour le roi (1496-1498) en Bourgogne (*G. R.* p.534).

L'évêque du Mans devient cardinal en janvier **1497**.

Depuis le 1^{er} février 1495, celui dont le nom apparaît dans les comptes de la châtelainie de Bourg-en-Bresse à Saint-Rambert en Bugey est appelé **Louis de Mioland**. Le fils d'Anselme Valis Mioland (Anselme s'efface à Saint-Germain en 1490 et à Saint-Rambert en 1493), a repris sa charge. Il est à Saint-Germain depuis le 1^{er} février 1490 et y restera jusqu'au 1^{er} février 1509. Il n'est plus fait mention de Yenne ni de Chanaz. **Louis**, troisième fils d'Anthelme, recueille l'hoirie **Miolans**. La seigneurie de Miolans est alors érigée en *baronnie* en sa faveur.

Antoine **de Grolée** dit **Meuillon** ou **Mévouillon** est agréé par le roi en 1497 comme lieutenant du comte Jean de Foix, gouverneur du Dauphiné, qui mourra en novembre 1500.

Le 4 novembre, une bulle du pape Alexandre VI réforme une nouvelle milice sous le nom d'*ordre des chevaliers du Saint-Sépulcre* et s'en déclare le grand maître, déléguant ses pouvoirs à son vicaire général gardien des

franciscains de Terre sainte « pour honorer les personnes de qualité qui effectuent un pèlerinage en Terre sainte »; il leur est seulement demandé de faire serment sur le Saint-Sépulcre d'être d'extraction noble et d'observer les statuts de l'ordre.

Charles VIII meurt sans postérité au début de l'année **1498**. A ses funérailles, **Philippe du Moulin** est au nombre de ceux qui conduisent le deuil.

Après l'assassinat de Louis, duc d'Orléans, le 23 novembre 1407, le duché est passé à Charles puis, le 4 janvier 1465, au fils de Charles, Louis. Celui-ci devient, le 7 avril 1498, le roi Louis XII. Louis répudie Jeanne *la Boiteuse*, fille de Louis XI, qui se retire au couvent, et prend pour femme la veuve de Charles VIII, Anne de Bretagne. Ainsi, le duché restera attaché à la couronne de France et il aura à nouveau des baillis royaux. Louis XII est sire de Coucy dont la terre, réunie au domaine royal, sera l'apanage de Claude de France.

Catherine *de l'Hôpital* est la femme de **Guillaume du Moulin**, seigneur de Bris (Brix, en Cotentin ? - P. Anselme T. VII p. 434). Catherine est la fille d'Adrian de l'Hôpital (+ 1503), chev., seigneur de Choisy, capitaine de Caudebec en 1487. Il commandait l'avant-garde de l'armée du roi à la bataille de Saint-Aubin du Cormier (1488). Il s'est signalé à la conquête du royaume de Naples et à la journée de Fornoue. En 1498, le duc de Bourbon dont il est le chambellan le fait gouverneur et bailli de Gien. De son épouse, Anne, fille de Joachim Rouault, seigneur de Gamaches (sur la Bresle), maréchal de France, il a plusieurs enfants.

Le 21 juin, l'évêque du Mans adresse ses mandements à l'abbé de Saint-Aubert en Cambrai, à Monseigneur Jehan Leduc et à son receveur Collart du Puch, car l'évêque-cardinal est aussi seigneur de Noyelles-sur-Escaut, usufruitier et viager des terres et seigneuries de Cantaing, de Marcoing et de Ligny-en-Cambrésis. Le receveur lui rendra compte à nouveau le 7 février 1499.

Le 26 novembre, « magnifique seigneur Jacques *Albarron*, alias *Alleman*, seigneur de Lers », passe obligation de 100 écus prêtés par Messire Laurent *Alleman*, évêque de Grenoble. Il fera son testament le 5 mai 1505.

En avril **1499**, un édit du roi Louis XII crée l'Échiquier perpétuel de Normandie qui sera Parlement de Normandie en 1515.

Jean de Chalon est comte d'Auxerre et de Tonnerre, seigneur de Chatelbelin et de Chay. Un déplacement de **Jean du Moulin**, chapelain de Louis de Chalon, venu enquêter à Chay en 1499, apparaît dans les comptes de la seigneurie de Chay (I B.159 - A.D. Doubs).

Guillemette, fille d'Helion d'Amoncourt, seigneur de Piepape et de Talnay, et de Guyonne *de Malain*, est, le 3 juillet, la seconde épouse de Jean de Saulx, seigneur du Meix, de Courtivron et de Froulois en 1471, fait chevalier avec son frère Charles en la guerre de Liège en 1468. Il plaidait contre Anne Pot en 1487. Sa première femme, Anne de la Marche, ne lui a pas donné d'enfant (P. Anselme T. VII p. 247).

Jean de Daillon, seigneur du Lude, chevalier, élevé auprès du roi Louis XI, a épousé le 28 juin 1443, Renée (+ juin 1457), fille aînée de René, seigneur de Fontaine, et de Jeanne de Vendôme, dame du Lude en Anjou, dont il n'a qu'une fille. Remarié avec Marie, fille de Guy de Laval, seigneur de Loué, gouverneur et sénéchal d'Anjou, il est père de deux fils et deux filles. La plus jeune, Jeanne *de Daillon*, a épousé **Jacques de Miolans** (+ 2 fév. 1495-1496 selon la *Gallia Regia*) dont elle est veuve en 1499, placée sous la curatelle de son frère (Père Anselme T. VIII - *Grands Maîtres de l'Artillerie* - p.190).

Un conflit oppose les Cantons à Maximilien et à la Ligue de Souabe, coalition de villes et de princes du sud de

l'Allemagne. Les Suisses obtiennent d'être exemptés des impôts d'empire et soustraits à ses tribunaux.

Louis XII, monarque tempéré, a un entourage bien choisi. « Prince des mouches à miel - l'essaim entoure le roi pour le protéger » - il gouverne avec pondération mais sa puissance est sans partage. L'allègement des impôts l'obligera à des emprunts mais contribuera à lui valoir le surnom de *Père du peuple*. Pourtant, lui aussi prend le risque de l'aventure italienne. Il revendique à la fois le royaume de Naples et le duché de Milan. Il fait des promesses aux Cantons, engage cinq mille mercenaires et conquiert, avec leur aide et l'alliance vénitienne, le duché de Milan en trente-cinq jours durant l'été 1499. Uri, Schwyz et Nidwald, cantons les plus ardents, prennent Bellinzone en **1500** ...

Jacques de Moulins, commis de la chambre aux deniers, sera remplacé par Raymond Phelipeau en 1501.

Jehan de Moulins, seigneur de Rochefort, notaire et secrétaire du roi, fut son avocat au pays de Poitou en 1473-1474 (*G. R. n° 17 758*). **Jean de Moulins**, écuyer, a rendu aveu de sa seigneurie de Rochefort au seigneur de Mirebeau en 1477. Elu maire et échevin de Poitiers « par ordre de Louis XI » le 30 juin 1461, il a reçu du roi une maison à Poitiers le 10 mars 1468 en considération de son mariage avec Louise **Janvier**, filleule de Louis XI. De ce mariage, il a trois fils : François, chanoine, Jean, seigneur de Rochefort, et Charles, écuyer, cités au partage de la succession de leurs parents le 26 décembre 1500.

François, fils aîné de **Jean**, chanoine en 1500, sera ensuite abbé de Saint-Mesmin et précepteur de François I^{er}, employé dans la maison de ce prince, qui n'est encore que duc de Valois et comte d'Angoulême, en qualité de maître d'école de 1510 à 1514, et ensuite au nombre de ses aumôniers. **Jean**, seigneur de Rochefort, secrétaire du roi et son greffier du grand conseil, rendra aveu de la terre de Rochefort à Jeanne de France, comtesse de Roussillon, dame de Mirebeau, le 29 février 1505 et le 7 juillet 1507.

Vers 1500, la famille **de La Fons** (seigneurs d'Happencourt, Rouy ... près de **La Fère**) occupe les offices de chambellan et de bouteiller de Vermandois. Pierre **de La Fons**, seigneur de Jussy et de Camas, ayant épousé Marie Vaudin puis Françoise Grin, est père de trois enfants : Nicolas, Jeanne, mariée à Éloi le Comte, procureur du roi à Noyon, et Marguerite, épouse d'Edmée Lemasson de Chauny.

Le 10 janvier **1501**, après la mort de Jean, comte de Foix (nov. 1500), époux de la sœur du roi, Marie d'Orléans, Louis XII donne à Antoine **de Grolée**, dit **Meuillon** ou **Mevouillon**, la fonction de gouverneur intérimaire avec la même autorité que le gouverneur général du Dauphiné jusqu'à ce qu'il soit pourvu au gouvernement. Des lettres du 23 avril 1501 portent "Antoine **de Mévouillon**". Grolée est Dauphinois, précise Dupont-Ferrier. Le 22 décembre 1503, Gaston de Foix (dix-neuf ans) sera nommé gouverneur. Il mourra à la bataille de Ravenne le 11 avril 1512 (*G. R. n° 7849, 7850, 7883*).

Louis XII fait en à peine deux mois la conquête du royaume de Naples.

Adrien de Hangest, chambellan et grand échanson de France, bailli et capitaine d'Évreux, reçoit en héritage la seigneurie de Genlis. Il a deux fils : François, "qui jouera un rôle considérable dans l'histoire du protestantisme à Soissons" (A. Daullé), et Jean, seigneur d'Ivoy.

Gilles **Luillier**, bailli de Meaux, meurt en **1502**.

Un poète bressan, Olivier de La Marche, ami de Georges Chastellain (+ 1475), s'éteint en 1502. Il a été

panetier; il a organisé des fêtes; on lui a confié des missions diplomatiques. Il a rempli un rôle essentiel lors du mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien. Il a assisté à la dislocation de l'empire des grands ducs et en a éprouvé une sombre tristesse. Sa fidélité n'est pas ébranlée : le Habsbourg a été son dernier maître et il l'a servi avec autant de dévouement. Il a écrit des *Mémoires* simples et sincères, précieuses pour l'histoire.

Pendant une année, **Louis de Mioland** est remplacé à Saint-Rambert par François Malet mais il revient en 1502 et, à partir du 1^{er} février 1504, il sera nommé *baron de Mioland* jusqu'en 1509. **Louis**, conseiller du duc et maréchal de Savoie comme son père, testera le 19 mai 1512. Il fera un legs pour que l'église paroissiale soit transférée hors des limites du château car la chapelle - située autrefois au-delà des fortifications - fait maintenant fonction d'église paroissiale pour le bourg de Miolans (transfert réalisé en 1732). A la mort de Louis en 1512, son fils **Jacques** lui succèdera.

Les Français sont expulsés du royaume de Naples par leurs propres alliés, les Aragonais de Ferdinand le Catholique, après les combats de Seminara et de Cerignoles et la capitulation de Gaète en **1503**.

Louis XII signera avec l'empereur Maximilien le désastreux traité de Blois (1505). Les états généraux réunis à Tours en 1506 désavoueront ce traité.

Philippe de Longueval, seigneur de Beaufort, est dit grand bailli de Vermandois.

Perrin de Malans, notaire, bourgeois de Pesmes, veuf de Jacquette qui a testé en 1502, teste à son tour en 1503.

Françoise, fille d'**Antoine de Meüillon**, baron de Bressieux et de Ribières, lieutenant général en Dauphiné, et d'Isabelle *Peyre*, se marie le 9 décembre. Elle épouse Charles, vicomte *de Joyeuse*, qui fut enfant d'honneur du roi Charles VIII avant 1497. Il testera le 23 juin 1532. Charles est le fils de Guillaume, seigneur de Saint-Didier, conseiller et chambellan du duc de Bourbon, et d'Anne de Balsac (P. Anselme T. III p. 838 A).

Eustache *Lhuillier* est prévôt des marchands de Paris en **1504**.

Antoine *de Villiers*, chev., seigneur de l'Isle Adam, d'Avesnes en Vimeu et de *Moliens* en Beauvaisis, meurt le 25 août 1504. Il est inhumé en l'abbaye du Val où il aura un mausolée pour lui et sa seconde femme Agnès (x nov. 1480), fille de Jean *du Moulin*, seigneur de Fontenay en Brie et de Missy, dont il a deux enfants : Charles, qui sera évêque-comte de Beauvais, pair de France, et Claude, seigneur d'Avesnes en Vimeu ... Antoine a dix frères et sœurs : Louis de Villiers, évêque-comte de Beauvais, pair de France; Philippe de Villiers, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; ... Gabrielle de Villiers, seconde femme de Philippe *Luillier*, seigneur de Manicamp, baron de Cailly, capitaine de la Bastille de Paris, veuve avant le 19 novembre 1515 ... (P. Anselme, T. VII p. 13).

Le 23 janvier **1505**, une requête des religieuses du Calvaire adressée à la généralité de Soissons signale que les prés pris par sa Majesté pour les fortifications de la ville de *La Fère* et les terres devenues inutilisables n'ont donné lieu à aucun dédommagement (H. 1484 - A.D. Aisne).

René de Cossé, seigneur de Brissac, conseiller, premier panetier du roi, sera son bailli de Caux du 27 janvier 1505 au 21 avril 1540. Il sera aussi gouverneur de la personne du futur Henri II (° 1519 - otage en Espagne), grand chambellan, grand panetier, grand fauconnier de France, chevalier de l'ordre du roi. Il mourra à quatre-vingts ans le 21 avril 1540 (G. R. - Bailliage de Caux, n° 5893).

Jacques *Alleman* dit *Albarron*, chevalier, seigneur de Séchilienne et de Lers, baron de Montfrin, Sérignan et Rochefort, fait son testament le 5 mai. Il a épousé en Avignon, au palais

des Papes en mai 1492, Marguerite de Castelnau de Guilhem de Clermont-Lodève, fille de Tristan, *alias* Pierre, et de Catherine d'Amboise-Chaumont. Leurs fils Louis et Charles sont sans alliance mais leur frère Clément épouse Françoise, fille de Guillaume Armand, vicomte de Polignac, et de Marguerite de Pompadour (s.p.).

François de Melun, fils de Jean, seigneur d'Antoing et châtelain de Gand, est prévôt de Bruges puis de Saint-Omer. Il sera élu évêque d'Arras le 4 janvier 1509.

Antoine *de Conflans* est châtelain de Beaumont-lès-Romans (Beaumont-Monteux, sur l'Isère) dont il tient les comptes du 24 juin 1506 à 1517 au moins (*Gallia Regia* n° 10 265).

Philippe du Moulin (*d'azur à 3 fasces d'argent*), gouverneur de Langres, meurt et il est inhumé à Langres mais son cœur est apporté à Lassay-sur-Croisne où est son château. Jusqu'en 1563, sa veuve puis son fils Jean III (s.p.) administreront et étendront le domaine. Marguerite héritera de la seigneurie puis son fils, Jean *du Puy*.

Petrus Malini (?) fut vice-châtelain de Mure et *Bellimontis* en 1353 (*G. R.* n° 9109, 9110). De 1506 à 1517, le duc de Longueville, comte de Dunois, possède la châtelainie de la Mure en Mathésine qui sera réunie au domaine delphinal (9 mars 1517).

Philippe *le Beau*, fils de Marie de Bourgogne, meurt. Le roi Louis XII et Pierre de Rohan, gouverneur du duc d'Angoulême, négocient le mariage de Claude de France - promise à l'archiduc Charles d'Autriche (° Gand 1500) - avec son cousin, François d'Angoulême.

Pierre de Rohan (° près Craon 1451 + Paris 1513), seigneur de Gié - maréchal de France depuis 1476 - fut comte de Marle et de Porcien (région de Rethel), comté où **Antoine de Mullon**, seigneur de Serres (! 1485), fut gouverneur. Il s'est distingué sous Louis XI, Charles VIII et Louis XII en Flandre et en Italie mais, en butte à l'hostilité d'Anne de Bretagne, il est destitué et exilé de la cour.

Copie est "délivrée par les notaires apostoliques Olivier Marchant, curé *Sancti Petri de Joyaco in Thellis* (Jouy-sur-Thelle, Oise) au diocèse de Rouen, et Jean Fleury, curé de Saint-Nicolas de Porcieux au diocèse de Coutances, à la requête de noble homme Charles Pellevé, dit *Malherbe*, seigneur du dit lieu de *Joyaco*, d'un testament daté de **1507**, par lequel feu noble Robert Malherbe, chevalier, seigneur de Joy, mari de Jeanne de Fay, avait confirmé les dons faits précédemment à sa "sœur de Bonlieu" (abbaye) notamment celui d'une rente de 40 sols tournois et 2 chapons sur la maison de feu Guillaume Roland. Les autres legs énumérés au dit testament concernent les églises de Joy, de Hardivillier (N.E. Gisors), de Saint-Martin de Rebez, de Saint-Nicolas de Porcieux; la femme du testateur, le neveu du même, Charles Pellevé dit Malherbe
... (*ligne de texte en partie effacée*) Robert Aloys des Buas et a donet les deux autres a **Guillaume** et a **jean de meullenc** item le cheval ... Item jay donne a leglise ...". Les exécuteurs testamentaires sont Jeanne de Fay, Charles Pellevé, Antoine de Fay, chevalier, seigneur du Château Rouge, et Jean Fleury, curé de Porcieux (H. 1668 - Rentes, paroisse de Marçon; abbaye de Bonlieu - A.D. Sarthe).

Les Habsbourg séjournent rarement aux Pays-Bas. Un gouverneur général administre le territoire et défend les intérêts de la couronne. Marguerite d'Autriche (° Bruxelles 1480 + Malines 1530), sœur de Philippe *le Beau*, devient gouverneur des Pays-Bas (1507-1515).

Claudius Mellati (?) est nommé, le 24 juin 1507, vice-châtelain de Saint-Symphorien d'Ozon (entre Lyon et Vienne) jusqu'en 1511 (*Gallia Regia* n° 9912).

Dans un litige au sujet de trois fiefs, Pierre **Le Riche** est dit auditeur du roi à Amiens, le 16 septembre 1507 - *Écu au chevron accompagné de trois quartefeuilles, soutenu par un homme sauvage armé d'une massue* (Bailliage royal d'Amiens, *Gallia Regia* n° 874).

M^c Hamelot **de Maulay** (?) est juge de la prévôté de Loudun, cité le 26 octobre 1507 et en 1518 (Sénéchaussée ou jugerie de Loudun, *G. R.* n° 14 228).

Le 12 décembre, une reprise est effectuée par **Anthoine de Mollain** ou **de Mollan** (les deux formes apparaissent dans le même acte), écuyer, d'un fief à Brevannes (Breuvannes-en-Bassigny, près de la source de la Meuse, rive droite) possédé du fait de sa mère (lettres patentes du duc de Lorraine - B. 11 fol. 106 - A.D. Meurthe-et-Moselle).

Jehan *Cerisay* est "avocat du roi" à Saumur en **1508** (*Gallia Regia* n° 2088).

Antoine Vermeulen, élève de Jan Mertens (+ v.1509) est peintre à Anvers pendant la première moitié du siècle.

Laurent **Alleman** de Laval (tuteur de Bayard) est, après son oncle Siboud, évêque de Grenoble jusqu'en **1509**. Son neveu, Laurent II, le sera de 1509 à 1561. Une tante de Laurent, Briande, avait épousé (av. 1419) Guigues de Commiers, seigneur de Saint-Jean le Vieux, fils de Raoul, chevalier, et de "Dame Constance **de la Luzerne**, fille de N. homme Huet de la Luzerne" (Dom Villevielle, B.N., ms fr. 31 913 et Archives des princes de Condé).

En 1492, Robert de Marsouel, écuyer a reçu de damoiselle Ambroise Guyard, sa femme, la seigneurie de Leschanel. Tous deux ont fait allégeance "pour raison de leur dite seigneurie et terre de Lechanel" la même année. En 1509, Robert de Marsouel, sieur de l'Echenay, confesse avoir reçu de Jacques de **Mellay**, seigneur de Cerisay, la somme de 68 livres tournois pour portion des ventes du lieu du Mesnil (doc. Dominique Danzin, actuel propriétaire de l'Echenay à Assé le Boisne).

M^c Albert Dupuy, médecin du roi, achète en 1509 la seigneurie de Villelouët, à Chailles. Elle passera par alliance à **Jacques de Moulins**, seigneur de Rochefort en Poitou, et la famille la conservera pendant plus de deux siècles (*Châteaux du Blésois* - Ph. Seydoux - p. 24).

Louis XII intervient à nouveau en Italie en entrant dans la ligue de Cambrai formée, avec l'empereur Maximilien et Ferdinand d'Aragon, par le pape Jules II contre Venise. En 1509, il remporte la victoire d'Agnadel, en Lombardie.

La Suisse comprend maintenant douze cantons, bientôt treize (1513). Des voix s'y élèvent contre le service mercenaire. L'évêque de Sion déteste les Français ...

Des "de Meulan" sont-ils allés combattre en Italie et sous quelle bannière ? Des fils des piquenaires **Soier de Meland** et **Jehan de Meulande** (B. 11 754, Peincédé, vol. 26 p. 631, A.D. Côte d'Or, cités en 1405) sont-ils devenus lansquenets ? A l'origine, les lansquenets suivaient à pied. Quand l'infanterie prit de l'importance, ces valets d'armes formèrent des corps de piquiers qui servirent en France de Charles VIII à Henri IV. En Allemagne, ils furent engagés par Maximilien I^{er} pour remplacer l'infanterie suisse.

A Noyon, un bébé prénommé Jean est né dans la maison des Cauvin (on dit aussi Calvin).

Philippe **Thierry** est à Langres, lieutenant du prévôt de Sens, en décembre 1509 (bailliage de Sens - *Gallia Regia* n° 21 271).

Pierre, « sire et baron **de Ferrières**, Thury et Dangu, capitaine du chastel de Gaillard, donne, le 5 novembre **1510** au vicomte de Gisors, quittance de 54 liv. t. pour demi-année de ses gaiges, eschuz à Saint-Michiel derrenier (29 sept.) et le *prorata* eschu depuis son institution jusqu'à Pasques derrenier » (doss. Ferrières-en-Normandie - *G.R.* n° 13 249).

“Le maître des œuvres et reparaçons pour le roy en Guyenne”, Jehan *Marquet*, est cité le 24 mai **1511** (*G.R.* n° 13 570).

Philippe *de Coligny*, petite-fille de Guillaume, seigneur d’Andelot, et de Catherine, dame de Saligny, épouse, le 15 décembre, **Guillaume de Malain**, seigneur d’Antigny le Chastel. Veuve, elle se remariera avec Antoine de Lugny, seigneur d’Igié (P. Anselme T. VII p. 197).

François, duc *d’Estouteville*, comte de Saint-Paul, lieutenant général et gouverneur du Dauphiné, reçoit au nom de Louis XII l’hommage de l’évêque de Gap en décembre 1511 (*Gallia Regia* n° 7852).

Le fils de Jean *de Daillon* (+ 1481), Jacques (+ 1532), chevalier, seigneur et baron du Lude, conseiller et chambellan de Louis XII et de François I^{er}, est nommé sénéchal d’Anjou le 1^{er} février **1512** (*G. R.* n° 2036).

Jacques Lefebvre (° Étaples 1450 + Nérac 1536), à qui on doit la première traduction complète de la Bible en français, pose les bases de la foi évangélique dans son commentaire sur les Épîtres de saint Paul.

Déjà les Impériaux ont poussé des incursions au-delà des frontières. La situation se détériore. Le pape a résolu de chasser les Français d’Italie. Abandonné par ses alliés, Louis XII résiste à la Sainte Ligue qui réunit contre lui Espagnols, Anglais, Suisses et Vénitiens. Gaston de Foix bat les Espagnols à Ravenne mais il est tué.

Soffrei *Alleman*, baron d’Uriage, lieutenant général en Dauphiné, dit le *Capitaine Mollard* (son père Guigues a épousé Marie dont la dot est le château de Mollard et la maison forte de Seyssins), participe à la bataille de Ravenne où il meurt le 14 avril. Son cousin Bayard écrit à son oncle, l’évêque Laurent Alleman, après la bataille : “si le Roy a gagné la bataille, les pauvres gentilhommes l’ont bien perdue”. La veuve de Soffrei est Jeanne Richard de Saint-Priest, fille de Louis, conseiller et chambellan de Louis XI, et d’Isabeau, bâtarde de France (fille de Louis XI et de Marguerite de Sassenage).

Un autre contemporain relate : “Le matin de Pâques 1512, les lansquenets du Roi de France passèrent sur un pont de bateaux le canal qui séparait les deux camps. Le “gentil sieur de Molard” témoin de ce mouvement se mit à crier à ses reîtres : Comment compagnons, nous sera-t-il reprouché que les lansquenets soient passés plus tost que nous du costé de l’enemy ? J’aimerais mieux quant à moy perdre les deux yeulx de ma tête !”. A ces mots il se jeta à l’eau jusqu’aux épaules, ses hommes après lui. Dans le plan de bataille il devait protéger l’artillerie; trois heures durant il se tint derrière les pièces, dirigeant le feu des arquebusiers ... Tout à coup les espagnols se levèrent et vinrent au pas de course contre l’artillerie. C’était le moment de charger : avant d’ébranler leurs bataillons, Soffrey *Alleman* et Jacob Fermulz demandèrent à boire; on leur apporta deux verres et, comme ils trinquaient, un boulet de canon les emporta tous les deux. Ils ne furent pas les seuls dont la vie fut le prix de cette fatale victoire. Depuis Azincourt on n’avait pas vu périr tant de noblesse en une seule journée”.

Le duché de Milan est repris par Maximilien Sforza.

En **1513**, les Suisses mettent le siège devant Dijon que son défenseur, La Trémoille, ne sauve qu’à prix d’or et moyennant des promesses que le roi ne ratifie pas.

Au mois de septembre, Tournai est occupé par Henri VIII qui va y résider quelque temps. La ville restera aux Anglais jusqu’en 1518 et l’archevêque d’York administrera le diocèse. L’évêque de Tournai ne pourra prendre possession de son siège avant février 1519.

Les Suisses brisent à Novare, en Piémont, la tentative de reconquête de Louis XII. Les Français sont chassés de la vallée du Pô et de l’Italie. A Guinegatte - là où Louis XI et Maximilien se sont déjà affrontés en 1479 - les Français commandés par le duc de Longueville et le maréchal de La Palice sont vaincus par les Anglais en une bataille appelée la *Journée des éperons*. L’avènement du pape Léon X permet à Louis XII de faire la paix.

Jean de Médicis, grand seigneur protecteur de arts, des lettres et des sciences, devient pape sous le nom de Léon X. Il projette de faire édifier à Rome l’église Saint-Pierre et pour cela il a besoin d’argent. La vente des *indulgences* est un des moyens qu’il va employer pour garnir les caisses pontificales. Le procédé n’est pas nouveau mais il prend beaucoup d’ampleur. Le pape autorise les évêques à agir comme lui pour subvenir aux besoins des diocèses. Ainsi fait-on à Beauvais, au Mans ... Les ventes d’exemptions de jeûne en carême ou de rémissions des péchés viennent grossir les sommes produites par les quêtes et les dons.

Nicolas *de Cerisai*, époux d'Anne Bohier de Saint-Cierge, est bailli de Cotentin en **1514**. M. de Chantereyne lui donnera en 1515 les titres de chevalier, seigneur *de la Rivière*, Urville, Fierville, Bretteville, Ver, Soule, Dammartin, Charenton, baron du Hommet, conseiller, chambellan du roi et son bailli de Cotentin. Il le sera encore en 1517, 1518 et juin 1519 (*G. R. n° 7085*).

Louis d'Humières, troisième fils de Jean, seigneur de Contay, est appelé par Louise de Néelle, dame d'*Offemont*, à la substitution des terres d'Offemont, de *Merlou*, d'Encre et de Bray, au défaut de Charlotte d'Humières sa sœur ... Chevalier, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de ses gardes du corps, il sera fait gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye le 12 juillet 1554. Il mourra sans enfant l'année de son mariage avec Charlotte d'Aces, fille unique de Nicolas, baron de *Ferrières*. Le 13 avril 1522, sa sœur Charlotte (+ 1563) épousera François *de Montmorency*, seigneur de la Rochepot, fils de Guillaume et d'Anne Pot (P. Anselme T. VIII p. 279-280).

Jean de Moulins, seigneur de Rochefort en Mirebalais, épouse Catherine **Grimault** (! 24 sept. 1514) puis, en secondes noces, Jeanne **Hurault**, fille de Jacques, seigneur de la Grange, général des Finances, gouverneur et bailli de Blois (P. Anselme T. VIII p. 253).

Louise Alix **de Gerbais** est veuve de **Jean IV de Molon** dont elle a deux fils, **Aimard**, écuyer, et **Guillaume**, religieux.

La reine Anne meurt et l'évêque du Mans officie à ses obsèques. Louis XII épouse alors Marie, sœur du roi d'Angleterre. On espère ainsi réglés les problèmes avec Henri VIII. Trois mois après les noces, en **1515**, Louis meurt à son tour. Il n'a qu'une fille, Claude, qui a épousé l'année précédente un cousin de vingt ans, fils de Charles d'Orléans et de Louise de Savoie. Celui-ci devient le roi François I^{er}